

BULLETIN D'INFORMATION S.C.U.C.L.

N° 19 : novembre - décembre 1962
janvier 1963

Pendant toute la période sus-mentionnée, les efforts du Club ont porté exclusivement sur deux points : les Pertes Follette d'une part, Furfooz et ses nombreux chefs d'activité d'autre part. C'est pourquoi nous avons donné à notre compte-rendu une forme plus synthétique que d'ordinaire.

REUNIONS

22 novembre, chez une amie de Maryta, que nous remercions bien vivement.

Présents : Maryta Rząd, Anne et José Robeyns, Serge et Françoise Coûteaux, Gaspär Schulek, Jean-Pierre Nicolaï, Robert Steichen, Henry Maraite, Michel Coen et deux nouveaux.

Christian Rousselle (président du S.C. Jeumont) et un ami.

13 décembre, chez Paul Lepot.

Présents : Maryta Rząd, Anne Robeyns, Paul et Christiane Lepot, Arlette Lepot, Michel Coen et deux nouveaux.

On prépare les camps de Noël.

DEBLAYAGE DES PERTES FOLLETTE.

18 novembre : Alberto Nadalini, Michel Coen.

24 et 25 novembre : Anne et José Robeyns, Maryta Rząd, Michel Dupuis et Claire, Bob Destreille et Huguette.

15 et 16 décembre : Anne et José Robeyns, quatre Waremmiens.

A l'issue de ces travaux, on enregistre une avance de six nouveaux mètres dans la galerie du Boeuf. Certains endroits devront cependant encore être élargis pour le placement du rail.

27, 28, 29, et 30 décembre : Anne et José Robeyns, Monique Léger, Michel Coen, Arlette Lepot, Maryta Rząd, Claude Portier, visite de Bob Destreille.

Le rail est rapidement conduit à front de taille, ce qui porte son

développement à une trentaine de mètres. A cet endroit, l'aspect de la galerie change. Le plafond s'abaisse pendant quelques mètres, pour se relever ensuite devant un remplissage d'argile à blocs qui obstrue désormais complètement le couloir. D'autre part, s'amorce sur la droite et en hauteur une faille impénétrable mais qui semble se prolonger. José Robeyns a relevé des débris de racines.

La traction du chariot par cordes devient difficile. Néanmoins, avant d'envisager l'installation d'un nouveau système, il serait bon de voir ce que nous réserve le nouvel aspect du remplissage.

FURFOOZ.

Note préliminaire : pour la bonne compréhension de ces notes, il nous paraît utile de préciser certains faits de toponymie.

La percée hydrogéologique de Furfooz affecte un double méandre de la Lesse, dont la première boucle enserme le massif de Furfooz proprement dit. Celui-ci est en outre divisé en deux par le ravin des Vaux qui sépare le massif de Hauterecenne, à l'ouest, de la montagne de la Fontaine, à l'est, elle-même pendant méridional de la montagne du Châlet.

Rappelons que le Trou qui fume nous avait conduit sous le massif de la Fontaine.

Photographie : le 25 novembre, Serge Couteaux, aidé par Michel Coen et Alain Wouters, réalise quelques noirs et blancs du Trou qui fume, pour les besoins d'une première publication.

Topographie : le 16 décembre, malgré le mauvais temps, Paul Vandersleyen relève, au théodolite, un plan de situation générale du massif de la Fontaine.

Le 2 janvier, Michel Coen, aidé de Jean Lecomte, mesure avec précision la cheminée du Trou qui fume.

Exploration : le 7 décembre, Jean-Pierre Descheemackere et Jean Lecomte retournent au siphon amont. Ils constatent qu'il s'agit en fait d'une nappe d'eau assez importante, profonde et peuplée de poissons. Malheureusement, son accès est rendu très dangereux par l'instabilité des éboulis environnants. Mais en se faufilant toujours plus avant dans le dédale de blocs écroulés, ils découvrent enfin la plus grande

salle du réseau. Les murs et le plafond en sont tapissés d'un lait de lune si blanc, si immaculé, qu'elle résonne depuis au mystérieux nom de " Salle Polaire ". Ils sont montés dans les éboulis jusqu'à s'y perdre, ils ont sondé du regard une faille haute de 20 mètres, au pied de laquelle gisaient quelques ossements; ils sont aujourd'hui les deux seuls témoins de ce magnifique réseau que la montée des eaux est venue fermer pour de longs mois sans doute. En effet, nous devions constater le samedi suivant que l'amorçage du Chantoir des Nutons, moyennant une très petite montée de la Lesse, avait fait monter brutalement de plus de 2 mètres le niveau du ruisseau intérieur.

Sciences naturelles : le 8 décembre, le professeur G. Thinès (psychologie animale U.C.L.) vint à Furfooz pour récolter quelques spécimens de poissons. Ceux-ci sont actuellement à l'étude à Louvain.
Ont également participé à la pêche miraculeuse : Alberto Nadalini, Paul et Christiane Lepot, Eric de Royer.

Prospection : les 7 et 8 décembre, Maryta Rząd et Michel Coen étudient les possibilités et les espoirs d'un éventuel déblayage à l'Abri de la Sépulture et au Trou du Renard. Les deux cas se sont révélés également rebutants. En conclusion, la pénétration du massif de Hauterécenne semble toujours devoir être tentée à partir du Puits des Vaux.
C'est pourquoi nous nous sommes assurés la collaboration de l'abbé A. Caupain, qui mène depuis plus de dix ans les fouilles en cet endroit. Puisse cette union nous faire retrouver rapidement la seconde partie de la petite Lesse hypogée.

Déblayage : l'inondation des parties basses du Trou qui fume, immédiatement après la découverte de la Salle Polaire, nous a conduits à chercher avec passion un accès de ce réseau à partir du Chantoir des Nutons, qui est tout proche mais impénétrable.
Une forte aspiration d'air fut repérée, bien localisée, dans l'éboulis situé derrière le chantoir. A cet endroit s'ouvre aujourd'hui une galerie spacieuse mais instable, d'environ 6 mètres de long, conduisant à un petit puits. Mais, malgré les efforts frénétiques dont témoigne le palmarès ci-dessous, la jonction n'a pu encore être réalisée.

17, 18, 19 et 20 décembre : Jean Lecomte, Michel Coen, Claude Fryns du S.C.B., aidés le 18 par Bob Destreille.

2, 3 et 4 janvier : Jean Lecomte et sa famille, Michel Coen.

12 et 13 janvier : Maryta Rzad, Michel Coen, Jean Lecomte et son ami Pierre de Radzitsky.

19 et 20 janvier : Maryta Rzad, Michel Coen, Jean Lecomte et son ami Paul Engels.

26 et 27 janvier : Jean Lecomte et ses amis Paul Engels et Pierre de Radzitsky.

La nouvelle carrière souterraine a été baptisée "Galerie des Mauvaises Mines".

Le S.C.U.C.L. à l'honneur. - 17 janvier.

Ce jeudi soir, "Ardenne et Gaume " avait organisé, en la salle de conférences du Centre des Instituts belges d'Afrique, rue Defacqz, à Bruxelles, une réunion consacrée aux découvertes de Furfooz.

Présenté par le Professeur Mayné, président d' " Ardenne et Gaume", le premier orateur fut le baron Y. de Radzitsky d'Ostrowick, vétéran de la spéléologie en Belgique, qui évoqua quelques souvenirs.

Ensuite, Monsieur Foulon présenta Furfooz et le S.C.U.C.L.

Notre ami, Michel Coen, fit alors l'historique de la descente dans le Trou qui fume, une descente toute émaillée par diverses péripéties.

Le récit fut splendidement illustré par les remarquables dia-positives de Serge Coûteaux.

Dans l'ensemble, la soirée fut très réussie et nous tenons à remercier une fois encore le président, Monsieur Mayné et le Comité de Direction d' " Ardenne et Gaume " pour son organisation.

Parmi la gent spéléologique, nous avons eu l'honneur et le plaisir de rencontrer MM Peeters, Jasinski et leurs épouses, Maurice Delvaux et deux amis, Jacques Rorif, Charles et Marie-Rose Chantraine. Nous les remercions également.

Réunion extraordinaire du 22 janvier chez Paul Lepot

Présents : Paul Vandersleyen, Paul et Christiane Lepot, Arlette Lepot, Maryta Rząd, Gaspär Schulek, Henry Maraites, José Robeyns, Michel Coen. On arrête le sommaire des prochaines annales, qui devront paraître avant Pâques. On pourra y lire :

- préface du Professeur R. Mayné, président d' "Ardenne et Gaume".
 - Géologie du Massif de Furfooz, par Henry Maraite et José Robeyns.
 - Le S.C.U.C.L. à Furfooz, par Michel Coen.
 - Découverte au Trou qui fume, par Michel Coen.
 - La topographie souterraine, par Paul Vandersleyen.
 - La photographie spéléologique, par Serge Coûteaux.
 - Renouveau aux Perte Follette, par Alberto Nadalini.
 - Les pompes en spéléologie, par Paul Lepot.
 - La psychologie minérale par Maryta Rząd et Christiane Lepot,
- et d'autres articles encore, avec plans et croquis qui feront des annales S.C.U.C.L. 1962 une publication des plus intéressantes.

x

x x

Mise au point

Dans les précédents bulletins, n° 17 et 18, il a été parlé, quoique très brièvement, de deux colorations de la Lesse aux Grottes de Han. Afin de prévenir toute mauvaise interprétation de ces lignes, nous nous devons de signaler que le S.C.U.C.L. n'a tenu qu'un rôle fort effacé dans ces opérations. Le gros travail revient à Marc Jasinski et au groupe des verviétois (MM. Istasse et Hotterbeekx).